

Métier

Muséologue : le gestionnaire du patrimoine historique et culturel d'un pays



Unique muséologue gabonaise, Jean-Louis Bouassa Mihindou (g) est maintenant à la retraite.



Le musée national du Gabon où peuvent travailler les muséologues. A condition d'en former.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Où forme-t-on ce spécialiste ? Où doit-il exercer ? Combien y en a-t-il au Gabon ? Éclairage.

SELON l'origine du mot, la muséologie désigne la discipline qui étudie les musées. Elle est différente de la muséographie qui consiste à définir, décrire et analyser la conception d'une exposition, sa structure et son fonctionnement, et de la scénographie qui regroupe les aspects formels, matériels et techniques de l'aménagement de l'espace d'exposition. Celui qui exerce cette discipline s'appelle le muséologue. Il est spécialisé dans la collecte, la conservation et l'exposition des objets, dans un souci d'enseignement et de culture, sous la tutelle du ministère en charge de la Culture. En fait, ce spécialiste œuvre à la gestion du patrimoine culturel d'un pays, nous apprend la cheffe du service "Vulgarisation" au Musée national des arts et traditions du Gabon, Elvire Imouesset. C'est pourquoi, en tant que



Photo : COE

Le muséologue est essentiel dans la conservation du patrimoine culturel. Ici, un temple Bwiti.

conservateur de musée, il est chargé d'élaborer et d'organiser la programmation des activités de cet espace, et d'assurer la restauration, la conservation et l'entretien des œuvres et des collections du musée (tableaux, photos, sculptures, meubles, poterie et d'autres œuvres d'art et antiquités, etc). Toujours dans le cadre de ses activités, il élabore, conçoit et organise des expositions, afin de présenter et de diffuser les collections. Il effectue aussi des recherches historiques, afin de trouver de l'infor-

mation sur les œuvres et collections à présenter. Enfin, il rédige des articles de promotion et de diffusion, afin de transmettre le patrimoine historique ou culturel auprès de la clientèle. **INTÉRÊT MULTIPLE.** Officiellement, le Gabon ne compte qu'un seul muséologue: Jean-Louis Bouassa. Mais celui-ci n'est plus en service depuis quelque temps, parti à la retraite. Toutefois, une compatriote se trouve actuellement au Cameroun pour une formation en muséologie. Côté aptitudes, plusieurs

exigences sont faites à ce spécialiste. L'on doit ressentir en lui un grand intérêt pour les arts, l'histoire et les biens culturels (œuvres d'art, objets historiques...). Il doit aussi aimer travailler avec le public, car il est appelé à avoir des contacts avec la clientèle. Les autres aptitudes et qualités requises pour un muséologue sont sa capacité d'analyse et de synthèse, pour pouvoir résoudre des problèmes reliés à la restauration et à la conservation des biens de collection; son sens des

responsabilités, de l'organisation, pour bien planifier et architecturer la programmation des activités. A cela s'ajoute le sens de l'observation et de l'esthétique pour pouvoir réaliser des expositions qui attireront l'attention du public. Aucune formation en muséologie n'est donnée localement, malgré l'existence effective d'une École nationale d'arts et manufacture (Enam), à Melen. Le pays est donc obligé d'envoyer à l'étranger ses étudiants intéressés. Le cas, justement, de Jean-Louis Bouassa, qui a été formé en France. **MILIEU MUSERAL.** En France, pour devenir muséologue, le postulant doit, après son baccalauréat, compléter ses études par un programme de maîtrise en muséologie. Cette formation permet à l'étudiant d'acquérir une connaissance générale de la discipline et des méthodes de travail dans les musées couvrant les champs de la recherche, de la gestion, des collections, de la communication, de l'administration et de l'éducation. Bien qu'il permette d'accéder au marché du travail dans le milieu muséal, ce programme fournit principalement une solide for-

mation de base, en vue de poursuivre au niveau de la maîtrise en muséologie. Le muséologue peut travailler dans un centre d'archives, d'expositions, d'interprétation, de conservation, dans les galeries d'art, toutes sortes de musées (histoire, sciences, arts, techniques, sciences naturelles) et les sites historiques. Selon les experts du domaine, d'abord confondue avec la muséographie, la muséologie s'est construite petit à petit au cours des 16^e et 17^e siècles, en Allemagne, parallèlement au développement du collectionnisme et des cabinets de curiosité. En fait, explique-t-on, les collectionneurs et érudits allemands ont joué un rôle pionnier dans le domaine. Ainsi, le plus ancien traité sur les musées, considéré comme l'incunable de la muséologie, a été rédigé en 1565 par Samuel Quiccheberg, médecin d'origine anversoise établi en Allemagne. Le terme "muséologie" a été traduit en français en 1829, par Jacques-Nicolas Paillot de Montabert, dans la traduction partielle qu'il proposa de l'utilité des musées et des collections.



Photo : DR

Les rites traditionnels sont aussi couverts par les missions du muséologue...



Photo : COE

... tout comme les œuvres sculpturales.